

1. L'effet papillon
2. Dans ma ligne d'eau
3. La capitale
4. Des déboires
5. Si t'es KO
6. Mamouchka
7. Action ou vérité
8. Les Cabrioles
9. Pas de souci
10. Isole-toi
11. Plus rien y faire
12. Debout

Tous droits réservés. Phono et musique et  
 du propriétaire de l'œuvre musicale. Toute  
 reproduction ou diffusion, la location,  
 le prêt, l'emprunt de ce disque pour exécution  
 publique ou en diffusion sont interdits.  
 Editeur en UE © et © 2019 - VEMBOUS  
 berets.des.villes@gmail.com

Paroles et musiques :  
 Nicolas BERTIN et  
 David VILLAMEJEANNE



Berets des Villes  
 On garde le rythme



Bérets  
 des  
 Villes

On garde  
 le rythme

## 1. L'effet papillon

L'effet papillon au bout de la terre  
L'effet tourbillon vire en un éclair  
La faim, la soif, le monde et l'océan  
La chair de poule quand je rentre dedans

Et c'est là devant toi que je m'incline  
Limite que je courbe l'échine  
Tu te déchaines, est-ce que c'est de ma faute ?  
C'est bien la peine, maintenant je sanglote

La cocotte minute bouillonne  
L'eau s'évapore, les nuages moutonnent  
L'argile retombe, couvre les pare-brises  
Le lave-glace fond et fonce la banquise

Refrain

Tu souffles, tu craches à vingt mille mètres  
Tu vibres, tu t'fâches et de là j'ai l'air bête  
Je te mesure sous toutes les coutures  
Promis, croix d'bois, pas pour toi les injures

Coulées de boues, coulées de bouteilles  
Assis debout, bouchées les oreilles  
C'est pas faute d'avoir prévenu  
On l'a dans l'os, on l'a dans le cul



Refrain

Ton mercure grimpe, je me crois au Mexique  
Où sont les tigres, où sont les moustiques ?  
La fumée suinte des ports de commerce  
Je dégaze, je souille à l'emporte-pièce

Je CO<sub>2</sub>, tu m'fais l'effet de serre  
Je rase, je brûle pour exploiter la terre  
Tu ne me décernes pourtant pas la palme  
De l'or de l'huile, tu ne peux rester calme



Refrain

## 12. Debout

T'as fait le con  
Mais tu t'souviens pas  
Est-ce un poteau ?  
Ou un catalpa

T'es pas conscient  
Tu planes bien ailleurs  
Tu pisses le sang  
Depuis une bonne heure

**Debout, t'avances dans le silence**  
**Tu sens même pas les gouttes qui coulent**  
**Debout mais avec indolence**  
**Debout la tête comme une ampoule**

T'as préféré  
Passer par cette route  
Accidentée  
Ça n'fait aucun doute

Fais le bilan  
Mais pas fais l'calcul  
C'est sans les dents  
Sans ta clavicule

Refrain



*Tôle froissée*  
*Le moteur qui fume*  
*Désincarné*  
*Léger comme la plume*

Route mouillée  
Une odeur de terre  
Ça s'est passé  
Sous un réverbère

Une lumière blanche  
Une brume cotonneuse  
Sur une branche  
De la neige cendreuse

**Debout tous mes poils se hérissent**  
**Debout je me blottis contre nous**  
**Debout au bord du précipice**  
**Tu me rattrapes, je reste debout...**

### 3. La capitale

À deux pas d'autoroute  
Ou de la nationale  
Tu avances et tu doutes  
Le long des virages pâles

La vallée de l'Ouvèze  
En arrivant au bout  
Tu t'ouvres une parenthèse  
Au moins tu souffles un coup

Ça ne paye pas de mine,  
On n'y voit plus l'château  
Pas d'monument qui brille  
Le beffroi est vieillot

Mais en haut des trois croix  
Tu vois le tout Privas  
Au-delà le décor  
Du massif du Vercors

**On ne dit pas Privasse  
Mais on dit bien Privas  
C'est là tu t'y prélasses  
Pour la première fois  
Et tu r'pars pas, tu restes là (x2)**

La place de la mairie  
Samedi, jour de marché  
Tu déambules parmi  
Les étals encombrés

Ta robe virevolte  
Au gré du vent du nord  
Ta démarche désinvolte  
M'attrape à bras le corps

Assis seul en terrasse  
J'te fais signe de t'asseoir  
La matinée se passe  
Peut-être même jusqu'au soir

C'est sous une pluie éparse  
Que la vogue bat son plein  
Le long du champ de Mars  
Nous deux, main dans la main

*Plus petite préfecture  
Sans train, sans tram, sans thune ?  
Une âme, c'est pas si dur  
De lui en donner une*

**On ne dit pas Privasse  
Mais on dit bien Privas  
C'est là que l'on s'embrasse  
Pour la première fois  
Et tu r'pars pas, tu restes là (x2)**

**On ne dit pas Privasse  
Mais on dit bien Privas  
C'est là qu'on s'débarrasse  
De tous nos p'tits tracés  
Et tu r'pars pas, tu restes là (x2)**

**On ne dit pas Privasse  
Mais on dit bien Privas  
C'est là que nos vies passent  
Qu'elles se suivent pas à pas  
Et tu r'pars pas, tu restes là (x2)**



### 10. Isole-toi (avec Laurine)

Ça m'le fait souvent, j'prends de l'altitude  
Et je mets mes gants plus par habitude  
J'ai les poumons frais, le cœur léger  
Je reste circonspect, les lèvres gercées

J'domine le brouillard et deux trois brebis  
Un bosquet d'fayard, la pâture d'ici  
Il n'est pas trop tard pour s'vider la tête  
Aucune idée noire là sous ma casquette

**Et si toi aussi tu veux t'isoler  
Te jeter dans l'oubli, te mettre de côté  
Prends de la hauteur, je sais que tu peux  
Isole-toi de l'heure, isole-toi au mieux (au mieux)**

Quand je traîne des pattes, dans mes escarpins  
Le métro me rate, je suis bonne à rien  
Je m'invite au parc, sur un banc public  
J'fais un tour de barque, sans rien d'électrique

Je me coupe du monde, même sous la pluie fine  
Telle une pudibonde, sur la moleskine  
C'est sans me presser, que je coule au pas  
C'est sans mes roulées, que j'embrume ma voix

Refrain

Si le vent s'invite sans y être vraiment  
Je cherche, je m'abrite sous l'alisier blanc  
Quand le tonnerre gronde que la nuit voit rouge  
Que la grêle m'inonde, jamais je ne bouge

Ça sent l'échappement, mais je reste sur place  
J'm'assois, j'me détends, je lis en terrasse  
Mains sur les oreilles, seule dans ma p'tite sphère  
Pas l'ombre d'une abeille autour de ma bière

Refrain



## 5. Si t'es KO

(avec Maa' Plume)

Un chat noir sous une échelle  
Un tourbillon de disamares  
Par la fenêtre de l'hôtel  
Un goût qui reste de café noir

*Ton écharpe là abandonnée  
Reste imprégnée de ton odeur  
Ta brosse à dent, tes propres clés  
Comme si t'étais là tout à l'heure*

T'y vois un signe  
J'y vois des signes  
Mais y a plus rien  
T'es déjà loin  
Si t'es KO, moi j'suis KO



Même plus l'envie même d'un ciné  
D'un petit dèj dans l'bar du coin  
Sur la moquette, je traîne des pieds  
J'commence à perdre de l'embonpoint

*La voiture reste sur le trottoir  
J'sais plus trop où je l'ai posée  
J'suis trop petite pour la voir  
Tu n'es plus là pour m'la montrer*

### Refrain

J'essaie de lire sur les lèvres  
Des phrases déjà échangées  
Sur nos photos ces paroles brèves  
Ne comblent pas le vide laissé

*Je me prépare, je me fais belle  
Même si je n'sais pas trop pour qui  
Je balance les gants de vaisselle  
Sur tout ce qu'on ne s'est pas dit*

### Refrain

Quand j'ai un trou dans la poitrine  
J'me traîne jusqu'en bas de chez nous  
J'suis les lumières de la routine  
Qui me manque à un point c'est tout

*C'est comme ce soir qu'ça va moins bien  
Qu'il fait nuit noire, j'ai du chagrin  
Par ma fenêtre, je te vois  
Là assis en bas de chez toi*



## 8. Les Cabrioles

Un p'tit village en altitude  
On croise des gens qu'on n'voit que là  
Une seule route, un peu de bitume  
Tous les ans, les minots sont rois

Qu'ils soient de rue ou sur la place  
Dans le temple ou sous le tilleul  
Les spectacles pour les jeunes effacent  
Les maux des parents venus seuls

C'est dans l'église qu'on s'entasse  
Pour une fois qu'l'édifice est plein  
Qu'il y a du bruit, c'en est cocasse  
On finit par s'y sentir bien

Un conte appuyé sur le son  
D'un très vieil orgue de barbarie  
Deux artistes colorés en font  
Sur scène une douce fantaisie

**Les Cabrioles**  
**Au mois de mai**  
**C'est l'music-hall**  
**Dans la rue**

**Les Cabrioles**  
**Au mois de mai**  
**C'est pour les mômes**  
**Bien entendu**



Sur des échasses, vêtus de noir  
Les acrobates épatent la foule  
Un peu plus loin, une autre histoire  
Un clown qui marche sur une grosse boule

Des gosses en couches en liberté  
L'adulte cause nonchalamment  
Sur une place un peu de côté  
Le manège tourne en pédalant

### Refrain



*La friteuse est là à la rescousse  
De l'ensemble des ventres creux  
La tireuse, la bière et sa mousse  
Rougissent les nez un petit peu*

On rentre, ça fait comme un grand vide  
Comme une semaine loin de chez soi  
Les loulous à l'arrière vibrent,  
Pensent déjà à la prochaine fois

### Refrain



Keskidi ? Keskidi?

Troisième album ? La vache ! Déjà ?

Grâce à vous, on vogue avec légèreté promenant nos chansons du sud au nord et d'est en ouest.

Au gré des envies, à deux, ou plus avec les Keskidis : Quentin Toureau, Julien Fougeirol, Jérôme Brun, Olivier Utard.

Le répertoire s'étoffe et notre désir de distiller nos compositions un peu partout aussi. Trois albums pour parler de l'Ardèche, de la vie qui passe, de l'amour qui dure, de l'herbe qui devient de moins en moins verte pour nos marmots. Et puis surtout pour se marrer, pour jouer ensemble, pour composer ensemble. Ensemble. On l'a faite pour vous cette musique et vous nous le rendez bien. Alors merci.

En plus sur cet album, pleins de gens bons (sans jeu de mot) ont participé. Quelle chance !

Ils nous ont offert plus que du temps, ils nous ont offert du talent pour que ce troisième album susurre un nouveau refrain : « jamais 3 sans 4 »

Athénaïs Doisy : hautbois (sur 7) et chœurs (sur 9 et 11)

Éloïse Doisy : chœurs (sur 9 et 11)

Aude Serailié : clarinette (sur 4 et 7)

Sarah Lehmann : cor (sur 4) et chœurs (sur 9)

Marion Swider : chant (sur 5) et chœurs (sur 9)

Laurine Ghezali : chant (sur 10)

Pauline Bravar aux dessins, découpages

Antoine Bravar : photos des dessins susmentionnés

Quentin Toureau : cajón (sur 1, 5, 6 et 7)

Julien Fougeirol : violon (sur 1, 3, 4, 9 et 11)

Alexandre Doisy : saxophone (sur 2 et 6) et chœurs (sur 11)

César Doisy : saxophone (sur 4) et chœurs (sur 11)

Leonard Villamejeanne : violon (sur 7 et 11)

Olivier Utard : basse (sur 3)

Baptiste Thirion : photo page centrale du livret



## 7. Action ou vérité

Une bande de jeunes quelque peu débraillés  
Même les filles avec leur cache-nez  
On s'attend à la sortie du ciné  
On se balance des boules de neige glacées

Une fois trempés, bien transis par le froid  
Malgré les autres, y'a plus que toi et moi  
On s'regarde, j'en ai la chair de poule  
On s'fait la bise, tu te noies dans la foule

**La vérité  
Ou bien l'action  
Ce qu'on choisit en premier  
Est bien peu sans le second**



**Mais sans action  
Pas d'vérité  
Sûr que nous serions  
Bien mieux enlacés**

C'est pour ce soir, les démons de minuit  
Du Nirvana, pour se donner l'envie  
Les jeans qui moulent, les jupes qui sont très courtes  
Tout le monde gueule l'anglais façon yaourt

Le pack de kro qui finit sur le fut'  
La nicotine sous le plafond volute  
Les ch'veux collés, le t-shirt blanc mouillé  
C'est pour bientôt, la toute nouvelle année

**Refrain**

Quand vient mon tour, j'peux pas me défilier  
J'ai bien trop peur, j'choisis la vérité  
Je capte tes yeux, que j'ai longtemps cherchés  
Toi détendue, tu viens pour m'embrasser

Deux heures du mat' que je te tourne autour  
Mais je m'en fous, je flotte sur mon nuage  
Je me régale de toi dans l'arrière-cour  
Tourne ma tête, avec de belles images



## 6. Mamouchka

Une Simca, un blouson de cuir noir  
Comment faire pour ne pas l'adorer  
De Vernon à 36 ans d'histoire  
La tête bien haute à ses côtés

**Même si l'amour reste clair et net  
Un ange passe, un ange passe**

Les dimanches soirs, c'était pain, beurre, brioche,  
Assiette anglaise ou chocolat au lait  
Le barbecue nomade et fastoche  
En poussant la brouette où il fallait

**Même si tout ça tourne dans nos têtes  
Un ange passe, un ange passe**

*Elle avait le don de nous lire  
Nous chérir, Mamouchka  
D'écouter les gens, de sourire  
Mamouchka*



Les week-ends en famille au Valmeux  
Les spectacles des enfants tour à tour  
Des comptines, des pas de danse fameux  
Les cousinades, on y pense toujours

**Même si tout ça tourne dans nos têtes  
Un ange passe, un ange passe  
Même si l'amour reste clair et net  
Un ange passe, un ange passe**

Il fallait un bâton pour aller  
Prendre aux oies les œufs du poulailler  
À Sacquenville, des plantes partout  
C'était bien là notre nid à nous

Les vacances, c'était camping sauvage  
Faire mille bornes en voiture ou en train  
À dos d'ânes, à bécane, à la plage  
On ne voulait pas qu'arrive demain



## 9. Pas de souci

Si on se fait chier mon amie  
C'est qu'on n'en a pas de souci  
Si le temps s'étire ma chérie  
C'est qu'on fait rien même un samedi

Toi sous le plaid, un bon bouquin  
Du pisse mémère tilleul jasmin  
Le jour décline sans que l'on pense  
À la pluie qui tombe en cadence

Même si le temps paraît bien long  
C'est qu'il n'y a pas de souci (pas de souci)  
Regardons le sable qui tombe  
Il est à nous deux, le répit (pas de souci)

Je ne sais plus quelle heure nous sommes  
Je ne sais plus quel jour il est  
Il est à moi ce verre de rhum  
Tu me le piques pour déconner

C'est dire la suractivité  
Qui nous dépasse, qui nous assomme  
Et c'est avec lascivité  
Que contre ton corps je m'abandonne

Refrain



Quand mon esprit turbine de trop  
Je laisse mes mains baladeuses  
Pas d'inquiétude, pas de véto  
Même sur nos siestes crapuleuses

J'suis dans le bain depuis trois plombes  
Je n'sens même plus que l'eau est tiède  
Je distingue dans la pénombre  
Ta douce silhouette qui m'obsède

Refrain

## 4. Des déboires

Cloîtré, je tourne en rond  
Le silence est de mise  
Je tiens mon pantalon  
Je tiens à ma chemise

Un livre tout écorné  
Jauni du temps qui passe  
J'y comble toutes mes journées  
Il faut que peine se fasse

J'ai des trous dans mes moires  
J'ai du vide, des déboires  
Ça me laisse juste des images  
De vagues paysages

J'ai les doigts de pieds froids  
Du petit au très gros  
Les orteils sont des fois  
Un poids mort, un fardeau

Là, je me plie en quatre  
Je modèle, je frictionne  
Les ampoules, je les éclate  
Le reste, je m'en tamponne

Refrain

*Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige  
Le carton reste beige  
Seuls les cheveux tombent  
Les humeurs vagabondent*

Mon cerveau est tout creux  
De ces heures à rien faire  
Mes pensées en arrière  
Dehors vers celles et ceux

Refrain



## 11. Plus rien y faire

Est-ce qu'on ne peut plus rien y faire ? Camarade(s)

Y a tout qui déborde, ça t'angoisse déjà  
Comme on se saborde, comme on sort du pas  
Avance et piétine, toutes leurs manigances  
Costume qui tapine et trop d'arrogance

À deux coups de blues, remplies toutes les bottes  
Mais un rien jalouses, à court d'anecdotes  
Faire taire un à un, de bas jusqu'en haut  
Taper dans les mains, sans courber le dos

*Y a plus rien qui roule, y a tout qui s'envole  
Le peuple est maboul, la chute dégringole  
Effrite la terre, laisse tomber le ciel  
Tout est éphémère, même la peau du miel*

Alors si c'est pour avancer la science  
Regarder le jour, rien à la dépense  
Que tout leur revienne, il en est certain  
Quelques chrysanthèmes, ce blase opportun

En boîte ou en caisse, le long plastique fou  
Avant qu'apparaisse dans le ventre mou  
Toute la colère grogne, face à ce scorbut  
Les poumons qui cognent, le sang qui chahute



## 2. Dans ma ligne d'eau

Dans ma ligne d'eau, je brasse de l'air  
Je fais le beau, je vais de travers  
J'observe, je scrute le fond du bassin  
Je compte tous les carreaux un par un

Il y a moi et il y a tous les autres  
Des mamans, des papas et des mioches à la pelle  
Les sauv'teurs qui s'prennent pour des garde-côtes  
Et qui matent trop souvent tes aisselles

Si je suis là, c'est aussi pour flotter  
Flotter dans tous les sens du terme  
Si je suis là, c'est pour te voir glisser  
Et me rendre la journée moins terne

Tu me prends quatre longueurs d'avance  
Et ça hum hum, dans toutes les positions  
Et c'en est vraiment sexy, je pense  
Quand tu déplies, déploies, ton papillon

**Ma baigneuse, ma belle sirène  
Pendant que je rame à l'indienne  
Toi tu files là devant moi  
Je ne te rattrape pas**

Dans ma ligne d'eau, je cherche de l'air  
Je ne perds pas mon objectif  
Je redouble d'efforts balnéaires  
Et je chavire comme un frêle esquif

Sur le dos, je vois le ciel et la pluie  
Des nuages qui tombent petit à petit  
Les gouttes perlent et chatouillent ton nez  
Tes oreilles, leurs lobes et tes ch'veux frisés

**Refrain**

Dans ma ligne d'eau, je suis en nage  
Je vois tes pieds, et le haut de tes cuisses  
Je m'approche et je tente l'abordage  
J'en peux plus, à bout d'souffle, en bout d'piste

Tu m'souris et je suis aux anges  
On se frôle un petit peu les corps  
Et j'espère qu'aussi ça te démange  
Que ça te tente que l'on se voit dehors

**Refrain**

**Ma baigneuse, ma belle sirène  
Moi je rame toujours à l'indienne  
Tu files encore devant moi  
Je suis à deux doigts de toi**